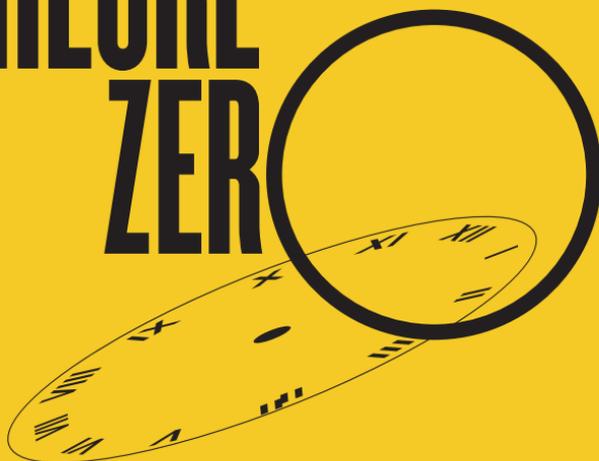




**AGATHA  
CHRISTIE**

**L'HEURE  
ZER**



Un film de **PASCAL THOMAS**



NATHALIE LAFAURIE présente

# L'HEURE ZÉRO

*d'après le roman d'Agatha Christie*  
*TOWARDS ZERO*

un film de  
PASCAL THOMAS

scénario et dialogues  
CLEMENCE DE BIEVILLE, FRANCOIS CAVIGLIOLI,  
ROLAND DUVAL, NATHALIE LAFAURIE

Avec  
DANIELLE DARRIEUX FRANCOIS MOREL LAURA SMET  
MELVIL POUPAUD CHIARA MASTROIANNI  
ALESSANDRA MARTINES CLEMENT THOMAS  
HERVE PIERRE JACQUES SEREYS PAUL MINTHE  
XAVIER THIAM VANIA PLEMIANNIKOV  
VALERIANE DE VILLENEUVE CARMEN DURAND

une coproduction  
LES FILMS FRANÇAIS — FRANCE 2 CINEMA – STUDIOCANAL

durée : 1 h 47

sortie nationale le 31 octobre 2007

distribution	distribution internationale	presse
STUDIOCANAL	Roissy Films	André-Paul Ricci et Florence Narozny
1, place du Spectacle 92863 Issy-les-Moulineaux cedex 9	58, rue Pierre-Charron 75008 Paris	6, place de la Madeleine 75008 Paris
tél.. 01 71 35 35 35	tél. 01 53 53 50 72	tél. 01 49 53 04 20 01 40 13 98 09
<a href="http://www.studiocanal.distribution.com">www.studiocanal.distribution.com</a>	<a href="http://www.roissyfilms.com">www.roissyfilms.com</a>	<a href="mailto:apricci@wanadoo.fr">apricci@wanadoo.fr</a>

« Vous savez, j'adore les romans policiers mais ils commencent généralement mal parce qu'ils commencent par le meurtre. Or le meurtre vient à la fin. Il est la conclusion, l'aboutissement d'une histoire qui a débuté bien avant... des années plus tôt... au terme d'une suite d'événements et de milliers... de causes qui font que des individus donnés sont présents un jour donné, à une heure donnée, dans un endroit donné.

Et le moment venu, hop ! le couvercle a sauté. C'est l'heure du crime, l'heure zéro... Oui, tous autant qu'ils sont, ils ont convergé vers l'heure zéro... »

**Maître Trévoz**



## RÉSUMÉ

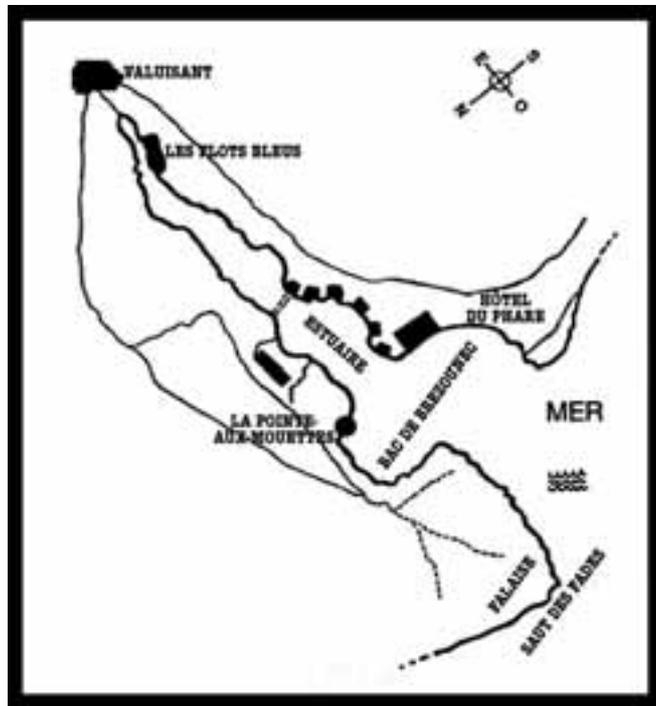


Quelle drôle d'idée a eue Guillaume Neuville (Melvil Poupaud), héritier comblé de tous les dons, de rassembler pour des vacances de fin d'été, chez sa tante la riche Camilla Tressilian (Danielle Darrieux), son ex-épouse Aude (Chiara Mastroianni) et la nouvelle tenante du titre, l'explosive Caroline (Laura Smet) sous prétexte d'en faire des amies...

Cette étrange réunion de famille tourne à la tragédie, lorsque l'on trouve un beau matin Mme Tressilian assassinée dans son lit, le crâne fracassé.

Le commissaire Martin Bataille (François Morel) chargé de l'enquête va être ébranlé dans ses certitudes de policier confronté à la fragilité humaine.





## SYNOPSIS

Quelle drôle d'idée a eue Guillaume Neuville (Melvil Poupaud) de rassembler pour des vacances de fin d'été à la Pointe-aux-Mouettes, chez sa tante la riche Camilla Tressilian (Danielle Darrieux), son ex-épouse Aude (Chiara Mastroianni) et la nouvelle tenante du titre, l'explosive Caroline (Laura Smet), sous prétexte d'en faire des amies...

C'est de l'inconscience pour ne pas dire plus car si ces deux femmes que tout oppose ne se sont pas encore écharpées, si elles se retiennent pour l'instant, les choses n'en resteront pas là.

Deux Madame Neuville sous le même toit, c'est une de trop.

D'autant que *l'Heure zéro* arrive : celle où tout converge pour que le crime parfait soit exécuté dans ses moindres détails...

Réticente à l'idée de recevoir sous son toit les deux épouses Neuville, Mme Tressilian finit par s'y résoudre. Elle sait qu'on ne peut rien contre l'évolution des mœurs.

Cette veuve de magistrat a d'ailleurs l'esprit libre et caustique, cette brusquerie moqueuse que l'on rencontre souvent chez les dames qui ont de l'expérience. Elle est partagée entre son affection pour Guillaume Neuville, qu'elle a élevé comme son fils, et la tendresse qu'elle porte à Aude, une jeune femme sensible qui ne laisse rien paraître de ses sentiments et de ses émotions.

Cette étrange réunion de famille tourne à la tragédie, lorsque l'on trouve un beau matin Mme Tressilian assassinée dans son lit, le crâne fracassé.

Ce crime a été conçu et préparé de longue date par quelqu'un qui a mis son intelligence au service de sa perversité et de sa folie. Mais il était aussi inscrit dans le destin de tous les personnages rassemblés dans une vieille maison battue par les embruns.

Dans le destin de Guillaume, de Thomas, le baroudeur (Clément Thomas), que ses voyages n'ont pas guéri d'une ancienne blessure d'amour, dans celui d'Aude et de Caroline, aussi dissemblables que l'eau et le feu et dans celui de Marie-Adeline (Alessandra Martines), dame de compagnie de madame Tressilian, dans celui de maître Trevoz (Jacques Sereys), le magistrat à la retraite et de Fred (Xavier Thiam), l'ami ambigu de Caroline.

Le commissaire Martin Bataille (François Morel), l'enquêteur chargé de l'affaire, se retrouve projeté par un hasard sournois dans cette enquête aux rebondissements dramatiques qui ébranlent ses certitudes de policier et le confrontent à la fragilité humaine...





**« Sans le savoir,  
ils se dirigeaient tous  
vers l'heure zéro... »**

## L'HEURE ZÉRO – LE ROMAN

*L'Heure zéro* ne figure pas au nombre des romans les plus célèbres d'Agatha Christie, sans doute parce que ni Poirot ni Miss Marple, ses limiers de prédilection, n'y officient. Pourtant, il s'agit bien là d'un de ses romans les plus réussis, d'une de ses intrigues les plus machiavéliques...

Et c'est sans doute justement pour ne pas distraire le lecteur de son intrigue retorse et fort habilement menée qu'elle a choisi pour enquêteur son personnage le plus « neutre », le plus fonctionnel : le superintendant Battle (dans le film : le commissaire Bataille), policier consciencieux et expérimenté qui ne manque ni de finesse ni de sens stratégique, mais à la personnalité nettement moins envahissante que la vieille dame à la langue acérée ou le petit Belge suffisant...

L'important, en effet, dans *L'Heure zéro*, c'est la manière dont Agatha Christie réussissait à renouveler son approche du roman policier.

Laissons Treves (dans le film : Maître Trevoz) être son porte-parole : « Quand vous lisez le compte rendu d'un meurtre – ou une œuvre de fiction basée sur une histoire de meurtres – c'est par la relation dudit meurtre que débute d'ordinaire le récit. C'est là une erreur fondamentale. La mécanique criminelle est en marche depuis bien longtemps... », déclare-t-il. Dans la forme la plus classique, la plus épurée du roman d'énigme, l'intrigue s'ouvre sur la découverte d'un cadavre ou sur la perpétration du crime pour enchaîner aussitôt sur l'enquête. L'intérêt de la lecture se concentre immédiatement sur la question « Qui a tué ? » et ses périphériques.

Agatha Christie en a souvent usé ainsi...

Dans *L'Heure zéro*, le meurtre n'intervient que très tardivement.

L'attention du lecteur est donc retenue par tout autre chose. La description détaillée d'une situation conflictuelle dont le meurtre est en quelque sorte la catharsis. « Un meurtre est le point culminant d'une série d'éléments circonstanciels qui, tous, convergent vers un moment donné, en un lieu donné. Des gens venus de tous les horizons, et souvent pour des motifs fortuits, s'y trouvent impliqués », dit encore Treves.

C'est un tel ensemble « d'éléments circonstanciels » qu'a mis en œuvre Agatha Christie dans la première partie de son roman pour reprendre, après la découverte du meurtre de lady Tressilian, un cours plus conforme aux canons habituels du roman d'énigme. Il y a là une recherche formelle qui annonce déjà le roman de suspense.

Mieux encore, Agatha Christie n'a pas limité sa description aux seuls « acteurs du drame », aux personnages impliqués directement dans ce « nœud de vipères » qui aboutit au crime. Elle a dessiné aussi le parcours de personnages qui seront mêlés de très près, de façon décisive, à la résolution du meurtre : le superintendant Battle (dans le film : commissaire Bataille) qui déchiffre un certain regard pour l'avoir déjà lu dans les yeux de sa fille ; le miraculé Angus Mac Whirter (dans le film Ange Werther) qui vient jouer, pour Audrey Strange (dans le film Aude Neuville), « l'arbre au flanc de la falaise »...

La seconde partie du roman, qui rend compte de l'enquête de police, fonctionne sur le mode de la double détente. Dans un premier temps, tout semble désigner l'assassin ; tout... sauf quelques petits détails qui laissent penser que ce dernier est peut-être la victime d'une machination, que « Machiavel est parmi nous » et s'est chargé de le faire passer pour

coupable. Un Machiavel que Battle ne tarde pas à identifier. Mais cette solution, si étayée soit-elle, n'est pas encore la bonne. Un dernier coup de théâtre – et le mot est juste, car il y a mise en scène tant de la part de Battle que de Mac Whirter – dévoile finalement le nom du meurtrier (ou de la meurtrière) et démonte le plan monstrueux mis en place : faire pendre sa victime pour un crime qu'elle n'a pas commis !

Cette révélation complète le portrait – très réussi – d'un (ou d'une) psychopathe criminel(le) dont les tendances s'étaient déjà manifestées précocement en toute impunité et qui figure parmi les assassins les plus talentueux qu'ait mis en scène Agatha Christie.

*Jacques Baudou (extraits)*  
*Tome 7 de l'Intégrale Agatha Christie*  
*aux Editions du Masque*



## PETIT INVENTAIRE DE L'HEURE ZÉRO

### Lire Agatha Christie

J'ai été dès ma première adolescence et durant toute ma jeunesse un grand lecteur. Je le suis encore. Agatha Christie fait partie de ces auteurs dont j'ai lu les œuvres complètes d'une traite, comme j'ai dévoré d'un seul tenant Léautaud, Simenon ou Balzac.

J'ai donc eu très tôt une connaissance intime de l'univers d'Agatha Christie. Un univers romanesque très noir, au départ duquel il y a le songe d'une petite fille, une imagination d'autant plus riche qu'elle est alimentée par une profonde nappe poétique, nourrie des terreurs de l'enfance.

### Adapter Agatha Christie

Parmi les quatre ou cinq lignes de force qui traversent le cinéma, on trouve la comédie, le fantastique et le mystère, ce dernier souvent teinté de morbidité. L'imagination d'Agatha Christie réunit ces courants, lesquels s'accordent à mes goûts à la fois littéraires et cinéphiliques.

Adapter un livre revient à en faire la psychanalyse. Ou l'autopsie.

Comme cela avait été le cas avec *Mon petit doigt m'a dit*, c'est en l'adaptant que nous nous sommes aperçus que l'univers de *L'Heure zéro* était encore plus sombre que nous ne le croyions.

### De *Mon petit doigt m'a dit* à... *L'Heure zéro*

Dans *Mon petit doigt m'a dit*, malgré la noirceur profonde de l'intrigue, il s'agit de romanesque débridé. *L'Heure zéro* est une mécanique manipulatoire, mentale et hyper préméditée.

*Mon petit doigt m'a dit* relève de la comédie policière,

même si elle tourne ensuite au fantastique, alors que *L'Heure zéro* est une tragédie criminelle, un genre que les auteurs classiques ont toujours utilisé afin de montrer le pôle le plus sombre de l'humanité.

*Mon petit doigt m'a dit* est un récit ouvert alors que *L'Heure zéro* suit une logique implacable dont on ne doit pas s'écarter pour l'adapter à l'écran. Dans *Mon petit doigt m'a dit*, le spectateur s'identifie au couple Beresford formé par Catherine Frot et André Dussolier ; dans *L'Heure zéro*, le récit policier met le spectateur dans la situation du promeneur sur la berge, qui regarde quelqu'un en train de se noyer sans pouvoir intervenir.

### **L'inquiétante étrangeté**

Réaliser des films ironiques, des comédies, c'est d'abord éprouver l'absurdité du monde et son irréalité. Il est donc logique d'être attiré par la représentation des forces obscures, par les charmes sourds du nocturne, de l'ombre et du mystère. Les récits d'Agatha Christie permettent aux lecteurs et aux spectateurs de s'approcher de « l'inquiétante étrangeté ».

Même si on ne se prive pas du plaisir d'inventer des scènes amusantes, des cocasseries, en changeant de registre, on procède par touches successives et on met en place, délicatement, subrepticement, les éléments du crime et du mystère.

### **Jeux de masques**

Chesterton a écrit : « le roman est un jeu de visages et le roman policier un jeu de masques ». Avec les personnages de *L'Heure zéro*, nous sommes en plein dans ce jeu de masques. Nous avançons même dans une forêt jalonnée de faux-semblants et de fausses pistes. Ce qui nous est le plus familier, le plus aimable s'imprègne soudain de bizarrerie et d'étrangeté. Un peu comme lorsqu'on subit l'étreinte de sensations et

de faits troubles, dans un cadre qui jusque-là nous paraissait paisible et rassurant. À ce propos, je ne peux m'empêcher de songer à ce que raconte Agatha Christie dans son *Autobiographie* : enfant, la nuit venue, elle était terrorisée par le visage de sa mère qui s'approchait d'elle et lui souriait.

C'est la scène fondatrice : derrière le visage le plus aimable l'épouvante peut surgir.

C'est le principe même du doute, la matière même du suspense, le noir sous le blanc, le cauchemar de la couleur blanche. Le mot « cauchemar » est applicable à tous les récits d'Agatha Christie.

#### **“Whodunit ?” et Cluedo**

Un crime a été prémédité et tout le monde est soupçonnable. Il s'agit de découvrir le coupable. C'est un genre policier qu'on appelle le “whodunit ?”, contraction de “Who has done it ?” que l'on peut traduire par “Qui a fait le coup ?” Agatha Christie est un maître de ce genre, avec la folie en plus. Elle parvient à toucher des peurs profondes, voire des désirs enfouis. C'est sans doute pour cette raison qu'elle est encore tellement lue par tout le monde, y compris par les jeunes filles, qui retrouvent dans ses livres un écho à leurs propres malaises.

Le “whodunit ?” était passé de mode pendant un certain temps au profit de récits policiers plus réalistes. Mais il y a en ce moment un mouvement de balancier en sa faveur, et ce genre séduit le public à nouveau. Peut-être parce qu'il rappelle les joies pluvieuses du Cluedo... Et parce qu'il y a en ce moment un grand retour au romanesque pur. Et le “Whodunit ?” est un genre extrêmement romanesque.

#### **Records**

Quatre-vingt-cinq pour cent des Britanniques ont vu un film d'Agatha Christie, trente-huit pour cent ont lu un de ses

livres, et dix-neuf pour cent ont vu une de ses pièces. L'audience des nouveaux épisodes télévisés d'Hercule Poirot et Miss Marple tourne autour de plusieurs dizaines de millions de personnes dans le monde.

Le journal dans lequel on trouvait ces chiffres, l'année dernière, mentionnait aussi l'engouement des Français pour Agatha Christie : quarante millions de livres déjà vendus, et six cent mille encore chaque année.

### **Réunir des personnages**

*L'Heure zéro*, c'est évidemment l'heure du crime, le point focal du récit policier. Mais que de hasards, de destins et de parcours différents pour atteindre ce point de basculement ! On voit bien la richesse du matériau romanesque qui est ici mis en œuvre. Qui n'a jamais pensé un peu à cela ? A tout ce qu'il faut pour que des personnes soient réunies dans un même lieu. Par exemple, depuis le début des temps, combien d'aventures, de drames et d'inventions ont-ils été nécessaires pour que tel ou tel se rencontrent dans tel endroit ? Quand on y songe, cela donne le vertige.

### **Un monde à part**

Si on retrouve dans toute l'œuvre d'Agatha Christie des éléments constants, la profusion des personnages, la faute comme thème central, la morbidité, l'invention parfois ahurissante dans la perversité criminelle, l'abondance des situations et les multiples facettes des personnages, on la voit aussi s'ingénier à construire dans chacun de ses romans de singulières maisons. Ce talent d'architecte, de bâtisseuse inlassable, nous convient très bien et convient parfaitement aux spectateurs d'Agatha Christie qui aiment retrouver dans ses histoires multipliant péripiéties et mystères un spectacle riche en décors variés.

Comme j'aime les films généreux, nous avons choisi des décors luxueux et abondants dans lesquels la fantaisie baroque

et le gothique anglo-saxon s'accordent à la beauté sauvage de la côte bretonne. Les meubles et objets insolites que Katia Wyszkop, la décoratrice, a fait venir d'Angleterre, contribuent à nourrir le motif romanesque du film. Nous avons créé ainsi un monde singulier qui n'existe que sur l'écran, qui flotte entre hier et aujourd'hui et dont la temporalité demeure incertaine.

Renan Pollès, le directeur de la photographie, s'est attaché par un travail subtil entre l'ombre et les basses lumières à fabriquer différentes atmosphères.

Une des vocations du cinéma n'est-elle pas de dépayser le spectateur et de le transporter dans un monde artificiel et jubilatoire auquel concourt le soin apporté aux dialogues et au plaisir des mots ?

### **L'innocence perdue**

J'ai toujours préféré filmer ce qui me plaît plutôt que ce qui me déplaît. Depuis mes débuts, je me suis intéressé au groupe humain, mais jusqu'à présent, j'avais toujours privilégié l'innocence et la bonté.

Dans mon film précédent, *Le grand appartement*, la famille constituait un paradis menacé et une utopie en action. Alors qu'ici elle serait plutôt vénéneuse !

Je crois que *Le grand appartement* était le point culminant de mon versant optimiste, traitant de relations basées sur la candeur et non sur l'intérêt. Je pense que ce type de relations disparaît peu à peu. J'ai cherché longtemps comment traiter ce thème de l'innocence perdue. Jusqu'à ce que je m'attelle à adapter le romanesque noir d'Agatha Christie. Par ce biais, il m'a été possible de m'attaquer à des choses plus sombres qui ont pu traverser ma vie sans que cela paraisse trop personnel et cela m'a permis de montrer d'autres aspects de la nature humaine.

## Dédicace

Le roman d'Agatha Christie *L'Heure zéro* est dédié à Robert Graves, poète et essayiste anglais. Dans un article paru dans le *New York Times Book Review*, en 1957, Robert Graves a déclaré :

« Nous habitons à deux pas l'un de l'autre pendant la dernière guerre et j'ai une grande affection pour elle. Elle m'a dédié l'un de ses romans. Et quand je lui ai demandé pourquoi elle écrivait, elle a répondu : "J'étais une enfant solitaire, j'inventais des histoires pour m'amuser et je continue aujourd'hui." »

J'aime beaucoup cette réponse si simple et, appliquée à la création littéraire ou cinématographique, si évidente.

## Musique

De tous les compositeurs avec lesquels j'ai eu à travailler, Reinhardt Wagner est certainement le meilleur mélodiste. C'est un musicien raffiné, un héritier de la tradition française.

Chez lui la mélodie est toujours en avant, elle n'est jamais péniblement savante ni étouffée par l'orchestration. Cette qualité s'accorde parfaitement à l'expression de la nostalgie ou du drame et également à la composition de petits airs tels que les comptines. On sait l'importance qu'Agatha Christie accorde aux comptines dans ses romans. Elle se sert d'ailleurs à plusieurs reprises de procédés d'intrigues fondés sur une comptine enfantine. C'est le cas dans *1,2,3, Dix petits nègres*, *Cinq petits cochons* et *Une poignée de seigle*. Elle utilise aussi des comptines comme titres, *Crooked House (La maison biscornue)* ou *Hickory Dickory Dock (Pension Vanillos)* sans qu'elles jouent un rôle dans l'intrigue. Il était donc logique et amusant d'écrire une comptine pour le personnage du commissaire Bataille qui reprend sur l'air de « *Orléans, Beaugency, Notre Dame de Cléry, Vendôme*

*Vendôme* ! » la liste des enquêteurs les plus célèbres qui sont ses modèles.

### **Les acteurs de L'Heure zéro**

Pour créer ces singuliers personnages, il fallait des acteurs tous très en contraste les uns par rapport aux autres, principe fondamental pour obtenir la richesse humaine d'un film. Il fallait faire en sorte que tout soit réuni pour que chacun soit à son meilleur : dialogues sur mesure, costumes sur mesure et plans toujours sur mesure, c'est-à-dire ni trop longs ni trop courts mais À LEUR JUSTE DURÉE.

C'est une distribution comme j'aime en voir au cinéma, bâtie autour d'acteurs notoires et enrichie par des comédiens aux finesses complémentaires, aux subtilités enjouées qui remplissent parfaitement des rôles sans lesquels l'ensemble perdrait de son caractère. J'aime ces brassages, ces mélanges avec des comédiens venus d'horizons différents, la plus haute tradition du jeu côtoyant la spontanéité du débutant.

Pour le choix d'un personnage, je m'arrête d'abord à ses yeux. C'est d'ailleurs ce par quoi Rembrandt commençait ses portraits. Je commence toujours par le regard, ensuite viennent le phrasé, la silhouette, l'allure. Et puisque nous parlons d'allure, évoquons tout de suite l'impeccable, la sublime **Danielle Darrieux (Camilla Tressilian)** qui nous a apporté son incroyable plaisir de jouer, sa grande fantaisie, son passé si riche, sa beauté, sa vitalité. Ce personnage de vieille dame élégante, indigne et opiomane, amusait beaucoup cette non-conformiste absolue qui rend désopilant et aimable le moindre de ses caprices.

Chargée d'une énergie voisine, **Laura Smet (Caroline Neuville)**, l'autre personnage du film avec Danielle Darrieux à être habillé de couleur vive. Le rouge sied à ces pestes ! Ce sont les deux tourbillons du film. Et Laura Smet a la charge délicate de composer le personnage le plus véhément

de *L'Heure zéro*. Elle hurle, elle tempête, elle n'est que désir impétueux et intuition immédiate de son intérêt bien compris. C'était un personnage difficile à composer et elle s'en sort magnifiquement.

**Chiara Mastroianni (Aude Neuville)**, elle, compose le personnage opposé. Dans le livre, elle est décrite comme un fantôme, qui ne fait qu'intérioriser ses émotions alors que Laura/Caroline ne fait que les extérioriser. Elle est chargée de romantisme, du romantisme noir d'Agatha Christie. Elle a la beauté diaphane d'une femme qui oscille entre les vivants et les morts.

**Melvil Poupaud (Guillaume Neuville)** campe le parfait jeune premier, avec une allure d'acteur de film policier classique. Il a ce maintien impeccable et une élégance parfaite et rare. Il pourrait appartenir à la même famille de comédiens que Farley Granger.

**Alessandra Martines (Marie Adeline)** compose une vieille fille malheureuse et frustrée, sacrifiée et tourmentée, qui est passée à côté de la vie qu'elle aurait pu avoir. On imagine la jubilation que peut éprouver une telle comédienne à jouer et réussir en beauté ce genre de contre-emploi.

**Clément Thomas (Thomas Rondeau)** incarne le voyageur qui revient chez lui, un homme à la fois paisible et agité par une sorte de feu intérieur. C'est un personnage chargé de mystère auquel Clément Thomas apporte son jeu d'une maturité et d'une retenue impressionnantes.

#### **François Morel/commissaire Martin Bataille**

Un flic digne d'Agatha Christie, aussi amusant qu'intelligent. Il est le complice du spectateur, il l'accompagne dans ses déductions. Il compose un personnage parfaitement adapté à une comédie policière, proche du Paul Meurisse du *Monocle*, avec un clin d'œil à Peter Sellers et une bonne dose

d'ironie, la sienne. **Vania Plemiannikov** qui jouait l'amant de Catherine Frot dans *La Dilettante*, interprète ici l'adjoint et neveu de Bataille, un personnage lunaire qui apporte une touche naïve à ce duo policier.

J'avais un souvenir époustouflant de **Jacques Sereys (Maître Trévoz)** dans *Doit-on le dire ?* de Labiche où il était exceptionnel de drôlerie et de vivacité. Il tient dans *L'Heure zéro*, le rôle du magistrat qui énonce les règles et les principes du drame qui se joue et qu'il est le premier à pressentir.

**Hervé Pierre (Ange Werther)** est un grand acteur. Il fait partie de la Comédie-Française, et depuis quelques films, de ma famille de comédiens, ce dont je suis très heureux. Il apporte son invention et son savoir-faire au rôle d'Ange Werther, un personnage poétique et providentiel.

J'avais vu **Xavier Thiam (Fred Latimer)** dans *Ondine* de Giraudoux, mis en scène par Jacques Weber, avec Laetitia Casta. C'est un acteur singulier qui personnifie avec finesse un jeune gigolo, ascendant escroc, et bien sûr ami fidèle.

Le couple de domestiques volontairement burlesque est interprété par **Paul Minthe (Heurtebise)** et **Valériane De Villeneuve (Emma)**. Ce sont deux acteurs « excentriques » sur lesquels repose le soin d'apporter des touches cocasses quand la tension est à son comble et dont je ne peux plus me séparer tout comme Carmen Durand (Barette) autre « excentrique » qui s'amuse à nous prêter sa silhouette dansante d'ancienne reine de l'opérette.

**Pascal Thomas.** Propos recueillis par Frédéric Bonnaud

**Retrouvez le roman d'Agatha Christie  
aux Éditions du Masque**



*En vente à partir du 3 octobre 2007*

## L'AGATHACHRISTISATION de Pascal THOMAS

Aux yeux des admirateurs d'Agatha Christie, *L'Heure zéro* est son meilleur roman et a priori le plus difficile à adapter.

Autant *Mon petit doigt m'a dit* laissait les coudées franches aux adaptateurs et au metteur en scène, qui pouvaient y mélanger les tons à partir d'une intrigue à géométrie variable, autant *L'Heure zéro* semble au départ soumis à un schéma très strict, celui d'une machination et d'une manipulation machiavéliques qui n'autorisent aucune diversion ou digression. On doit avoir d'un bout à l'autre « la tête dans le sac » et jusqu'au bout du suspense aucune certitude quant à l'identité du ou de la coupable présumés.

La mise en scène de Pascal Thomas, tout en respectant l'intrigue et en en restituant l'atmosphère étouffante, ménage la conduite implacable de la machination et de son dénouement bouleversant, des ouvertures sur l'extérieur qui, sans nous distraire de l'essentiel, permettent au spectateur oppressé de reprendre son souffle.

Comme dans *Mon petit doigt m'a dit*, la caméra respire, grâce à l'ouverture sur la mer d'un paysage côtier – par ailleurs propice aux coups fourrés – mais aussi en rendant attachants des personnages qui ne nous inspiraient dans le roman aucune empathie particulière.

Le choix des acteurs est déterminant dans l'adhésion du spectateur pour qu'il se sente impliqué dans l'intrigue et orienté dans ses soupçons, même sur des fausses pistes.

Le meurtre décisif n'ayant lieu qu'au milieu du roman et du film (encore n'est-il pas celui qu'on croit), l'enquêteur qui prend le train en marche n'est pas investi de pouvoirs d'un Poirot omniscient.

Incarné sobrement par François Morel, l'inspecteur Bataille ne capte pas une attention exclusive sur son personnage, et permet aux membres de ce nœud de vipère familial d'exprimer toutes les facettes de leurs personnalités aux ressorts cachés : c'est le cas notamment de Melvil Poupaud, Chiara Mastroianni, Laura Smet et Danielle Darrieux, qui habitent leurs rôles de façon si immédiatement convaincante qu'on entre d'emblée dans leur jeu, sans laisser de côté les comparses Alessandra Martines, Clément Thomas, Xavier Thiam, Paul Minthe et Valériane de Villeneuve.

Comme le huis clos ouvre sur la mer, l'intrigue inexorable s'offre des escapades trompeuses sur la plage ou les falaises, qui donnent l'impression d'aérer l'histoire mais contribuent à la rendre plus oppressante quand elles provoquent des collisions équivoques, des quiproquos implicites ou des malentendus explicites entre les protagonistes de ce règlement de comptes familial à triple détente.

A l'instar d'un été indien lourd d'orages en suspens, la météo psychologique des membres de cette communauté est riche de mouvements internes que la caméra de Pascal Thomas explore avec une insidieuse subtilité éclairant l'univers d'Agatha Christie – ou simplement son petit monde – d'une lumière insolite.

Au-delà de la simple illustration du roman, la mise en scène s'en imprègne et s'en infuse au point qu'on peut parler d'une véritable « agathachristisation » de l'ancien zozodilettante reconverti dans le polar, donc définitivement polarisé.

**Nelly Richard**



### **AGATHA CHRISTIE LES A MORDUS...**

« Agatha Christie a tout fait. Elle a fait des livres où n'importe qui a pu commettre le crime, ou bien personne, ou bien le narrateur, tout est possible. Christie est le commencement et la fin du roman policier. »

**Ian Rankin**

« Quand rien ne va, ce n'est jamais un roman américain ou français que j'attrape, mais un roman anglais. Conan Doyle est, bien sûr, un maître ; il donne une impression de réalisme, mais, en fait son univers est fou, presque surréaliste. Et Agatha – maîtrise la technique. Mais elle est terrifiante aussi. Personne ne s'en sort indemne ; elle démontre que tout le monde peut être coupable. »

**Fred Vargas**

« Agatha Christie était la reine des indices et des fausses pistes. J'ai beaucoup appris, grâce à elle, sur la façon de construire une scène dans laquelle apparaît un indice vital. Le secret, vous comprenez, c'est d'introduire votre indice de telle sorte qu'il ne hurle pas « Attention ! Ici, un indice » au lecteur. Agatha Christie avait le chic pour composer ses scènes de telle sorte que l'indice soit présent, mais au même niveau que la fausse piste. Et la scène tournait autour de la fausse piste et pas autour de l'indice. Brillant ! »

**Elizabeth George**

« Agatha Christie est la plus grande magicienne de tous les temps, parce qu'elle a su transformer le meurtre en divertissement, et pas seulement un meurtre, mais des dizaines de

meurtres, des centaines de meurtres, des meurtres à la chaîne  
perpétrés pour notre plus grande joie. »

**Milan Kundera**

« On se souvient peut-être d'un roman d'Agatha Christie  
où toute l'invention consistait à dissimuler le meurtrier sous  
la première personne du récit. Le lecteur cherchait l'assassin  
derrière tous les « il » de l'intrigue : il était sous le « je ».  
Agatha Christie savait parfaitement que dans le roman, d'ordi-  
naire, le « je » est témoin, c'est le « il » qui est acteur. »

**Roland Barthes**

« Agatha Christie a tout inventé : thèmes, personnages,  
mécanismes. Depuis cent ans, nous ne cessons d'écrire de  
simples variations sur ses œuvres. »

**Jean-Christophe Grangé**



## LISTE ARTISTIQUE

<i>Commissaire Martin Bataille</i>	François MOREL
<i>Camilla Tressilian</i>	Danielle DARRIEUX
<i>Guillaume Neuville</i>	Melvil POUPAUD
<i>Caroline Neuville</i>	Laura SMET
<i>Aude Neuville</i>	Chiara MASTROIANNI
<i>Marie Adeline</i>	Alessandra MARTINES
<i>Thomas Rondeau</i>	Clément THOMAS
<i>Fred Latimer</i>	Xavier THIAM
<i>Ange Werther</i>	Hervé PIERRE
<i>Pierre Leca</i>	Vania PLEMIANNIKOV
<i>Maître Trévoz</i>	Jacques SEREYS
<i>Heurtebise</i>	Paul MINTHE
<i>Emma</i>	Valériane DE VILLENEUVE
<i>Barrette</i>	Carmen DURAND
<i>Mme Geoffroy, la directrice du collège</i>	Dominique REYMOND
<i>Sylvie Bataille</i>	Camille BALSAN
<i>Mme Roger, gérante des Flots Bleus</i>	Ariane ROUSSEAU
<i>Docteur Lazerbi</i>	Hassen BRAHITI
<i>Loïc Brezounec</i>	Bernard MARCATTE
<i>Une fonctionnaire de police</i>	Héloïse WAGNER
<i>Une avocate</i>	Joséphine LE GOUVELLO
<i>Une avocate</i>	Chantal MILLIER-LEGRAND
<i>Une avocate</i>	Clarisse MEREL
<i>Le magistrat</i>	Philippe VEISSE
<i>L'infirmière</i>	Marion BARTHEROTTE
<i>La directrice de la morgue</i>	Catherine SCHNEIDER
<i>Enquêteur</i>	Serge PANEL
<i>La petite fille diabolique</i>	Tilly MANDELBROT
<i>La jeune fille de la falaise</i>	Emmanuelle COUTELLIER
<i>Le jeune homme de la falaise</i>	Valentin MOREL
<i>La femme de chambre</i>	Elena MANSO
<i>La cliente de Latimer</i>	Nathalie LARCHER
<i>Le joueur de tennis</i>	Yannick PEYRONY

## LISTE TECHNIQUE

REALISATEUR Pascal THOMAS  
SCENARIO ET DIALOGUES Clémence DE BIEVILLE,  
François CAVIGLIOLI  
Roland DUVAL  
Nathalie LAFAURIE

*D'après le roman d'Agatha Christie « Towards Zero »*

MUSIQUE ORIGINALE  
REINHARDT WAGNER

The Bulgarian Symphony Orchestra – SIF 309  
valse de Chopin opus post. 69 n° 2 en si mineur et opus 64 n° 2  
en ut dièse mineur

Jean-Marc Luisada piano- Editions Musicales Deutsche  
Grammophone GmbH  
Universal Music

DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE Renan POLLES  
OPERATEUR 2de équipe Olivier PETITJEAN  
SON Pierre LENOIR  
ASSISTANT MISE EN SCENE Thierry MAUVOISIN  
DECORS Katia WYSZKOP  
COSTUMES Catherine BOUCHARD  
MAQUILLAGE/COIFFURE NATHALIE LOUICHON  
Charlotte ARGUILLERE  
MONTAGE Catherine DUBEAU  
Marie DE LA SELLE  
Elena MANO  
MIXAGE Claude VILLAND  
CHEF MACHINISTE Gérard BUFFARD  
CHEF ELECTRICIEN Philippe PORTE  
PHOTOGRAPHE Hassen BRAHITI  
PRODUCTION Hubert WATRINET  
Bernadette ZINCK  
PRODUCTEUR DELEGUE Nathalie LAFAURIE  
REGISSEUR GENERAL Aimeric BONELLO  
LOGO, COUVERTURE *Heure zéro* Rudi MEYER  
AFFICHE 4° de couverture SILENZIO /  
photo H. BRAHITI



**« Ce qui est intéressant  
dans un crime parfait, ce n'est  
pas sa résolution mais  
sa préparation. »**



**une coproduction LES FILMS FRANÇAIS/FRANCE 2  
CINEMA/STUDIOCANAL  
avec la participation de Canal +/France 2/T.P.S STAR  
en association avec Banque Populaire Images 7 / Cinémage**

**Distribution StudioCanal  
Distribution Internationale Roissy Films**

**© LES FILMS FRANÇAIS – STUDIOCANAL – FRANCE 2  
CINÉMA  
Visa d'exploitation 116 082**



**Les Intégrales thématiques d'Agatha Christie  
aux Éditions du Masque**

**Les Beresford**

Mr Brown  
Associés contre le crime  
Le crime est notre affaire  
N. ou M. ?  
Mon petit doigt m'a dit  
*(adapté au cinéma par  
Pascal Thomas)*  
Le cheval à bascule



**À paraître  
aux Éditions du Masque  
en novembre 2007**

**Miss Marple**

L'affaire Protheroe  
Miss Marple au club du  
mardi  
Un cadavre dans la  
bibliothèque  
La plume empoisonnée  
Un meurtre sera commis le...  
Jeux de glaces  
Une poignée de seigle  
Le train de 16 h 50  
Le miroir se brisa  
Le major parlait trop  
À l'hôtel Bertram  
Nemesis  
La dernière énigme  
Marple, Poirot et les autres

**À paraître  
aux Éditions du Masque  
en 2008**



**Tous les romans d'Agatha Christie  
sont au Masque !**



Et avec les couvertures d'origine...



**AGATHA CHRISTIE, sa vie, son œuvre aux  
Éditions du Masque**



Composition réalisée par NORD COMPO  
imprimé en France par BRODARD et TAUPIN  
La Flèche (SARTHE)  
Edit : 93251 - 09/2007